

Quelques préliminaires tout d'abord.

Ils sont destinés aux adultes qui voudraient se lancer dans cette aventure de clarification et de partage au sujet de l'amour, avec l'un ou l'autre de leurs enfants.

Mon propos s'adresse essentiellement à des femmes et à des hommes qui souhaiteraient dans leurs réponses ou leurs tentatives d'exploration de ce vaste sujet ne pas leurrer leurs enfants, ou veiller à ne pas entretenir des mythologies et des fables, des songes et des mensONGES, autour de ce qui est peut-être la plus belle aventure humaine, la plus magique, mais qui risque aussi de se révéler la plus destructrice, la plus catastrophique ou la plus tragique des expériences, quand on se laisse prendre dans les dérives de l'amour.

Je m'adresse à des adultes en interrogation, prêts à renoncer à leurs propres illusions ou à lâcher quelques-uns de leurs mythes ou de leurs croyances.

À des adultes qui pressentent que l'amour ne suffit pas à l'amour ou qui, du moins, ont vérifié dans leur vie que ce n'est pas en ajoutant de l'amour à l'amour qu'on parvient à entretenir sa flamme ni à enrichir les relations créées ou instituées en invoquant son nom.

À celles et à ceux qui peuvent envisager des perspectives peut-être moins prestigieuses que celles de l'amour romantique, mais plus concrètes et solides. Et qui seraient prêts à se lancer dans un projet plus réaliste et lucide, fondé sur l'idée que c'est surtout en apprenant à nourrir la qualité de la relation qu'on la vivifie.

Je m'adresse aussi à des adultes que l'amour sait encore

faire rêver. L'amour ne saurait se réduire à un cours d'anatomie, ou d'éducation sexuelle.

Car il n'y a pas, me semble-t-il, de lois à l'amour. S'il en existe... je ne les ai pas découvertes.

L'amour demeure totalement irrationnel et donc imprévisible. Ce qui ne l'est pas, en revanche, ce sont les conduites relationnelles, les comportements et l'incroyable décalage qui se glisse parfois entre les attentes de l'un et les réponses de l'autre.

Ce qui menace le plus l'amour, ce n'est pas l'amour, c'est la nature de la relation.

Ce qui blessera le plus l'amour, au-delà de la trahison, c'est le non-respect de quelques règles d'hygiène relationnelle qui en sont la sève.

Ainsi l'amour, tel un beau navire, est-il confié trop souvent à des mains inexpérimentées.

Il arrive quelquefois aussi qu'il y ait bien trop de capitaines à bord pour se saisir du gouvernail, pour affronter les risques de la tempête qui le maltraitera, pour profiter des éclaircies qui l'embelliront ou traverser l'accalmie qui l'amènera tantôt à dériver dans l'incertitude, tantôt à chavirer jusqu'à sa perte.

Ainsi l'amour garde-t-il à nos yeux cette part de mystère qui nous attire tellement et parfois nous égare.

Entre le tabou sur l'amour et le tout-dire de l'amour, entre le trop de réalisme et le tout-angélisme, il reste un espace de rencontre parents-enfants au sujet de l'amour. Un espace fondé sur le constat rassurant que ne pas tout savoir sur l'amour n'a encore jamais empêché quiconque de vivre, ni d'aimer.